

Ali Kahlane, PDG de Satlinker

## " J'aimerais que le C de TIC soit pour contenu "

**Le Point-Economique : Le nouveau ministre des TIC (Technologies de l'information et de la communication) vient d'annoncer que la question du contenu allait être primordiale. Quelle est votre appréciation ?**

**Ali Kahlane :** C'était le passage obligé et c'est la finalité en même temps. C'est aussi l'objectif. Actuellement, je suis très content. On ne pouvait pas s'attendre à mieux. Il se trouve que la conjoncture politique, scientifique, que sont en train de prendre les TIC en Algérie, est prati-

quement notre rêve depuis quelques années. Nous venons d'avoir un ministre qui est issu de la famille des TIC. C'est un scientifique qui comprend les enjeux et qui a les TIC dans les tripes.

Au niveau d'Algérie Télécom, il y a un ancien du Cerist, un providence donc quelqu'un qui est au fait de tout ce qui se passe aux TIC et forcément du contenu. Par la même occasion, j'aimerais que le C de TIC soit contenu pour aller plus vite et plus rapidement vers ce qui nous manque actuellement dans les TIC.

Algérie Télécom, le Cerist, l'INI (qui est le pourvoyeur des personnes capables de faire ces contenus) ont à leur tête une personne au fait de ce qui se passe. Tout ce monde va aller forcément dans ce sens là, celui du contenu.

Nous ne faisons rien avec le matériel, on l'a vu. Nous avons près de 30 millions de personnes qui " tchatchent " au télé-

phone et nous avons à peine 3 millions d'internautes. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'on est allé vers le matériel au lieu d'aller vers le contenu alors que c'est l'inverse qu'il fallait faire.

**Qu'est-ce qui va concrètement se faire pour le contenu en Algérie ? Va-t-on privilégier le secteur de l'Education comme au Mexique ou va-t-on le lancer tous azimuts ? Que fera-t-on pour booster le contenu et rattraper un tant soit**

**" Nous avons près de 30 millions de personnes qui " tchatchent " au téléphone et nous avons à peine 3 millions d'internautes. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'on est allé vers le matériel au lieu d'aller vers le contenu alors que c'est l'inverse qu'il fallait faire . "**

**" Il est impensable que l'on puisse encore laisser nos enfants et nos étudiants aller sur Google pour demander de l'information alors que l'information qui revient n'est pas forcément algérienne. "**

**p e u n o t r e r e t a r d ?** C'est un mouvement d'ensemble. Nous ne pouvons pas aller uniquement dans un seul sens. Nous ne pouvons pas former dans un seul secteur. Les personnes formées doivent pouvoir être absorbées par la société afin qu'elles puissent développer ce contenu et en faire profiter la majorité. Il n'est plus question, que les entreprises - institutionnelles ou

privées - qui recrutent un informaticien ou un " IT man " confient cette personne dans des travaux très techniques ou de dactylographie. Il faudrait absolument que cela soit la personne qui détienne l'information qui la mette directement en ligne sous différentes formes ou alors qu'elle puisse s'aider avec le technicien pour le faire.

privées - qui recrutent un informaticien ou un " IT man " confient cette personne dans des travaux très techniques ou de dactylographie.

Il faudrait absolument que cela soit la personne qui détienne l'information qui la mette directement en ligne sous différentes formes ou alors qu'elle puisse s'aider avec le technicien pour le faire.



Ce que l'on voit jusqu'à présent, c'est que ces professionnels comme les directeurs des ressources humaines, commerciales ou marketing qui détiennent l'information, qui détiennent ce fameux contenu, ne vont pas vers les TIC et donnent ce qu'ils

**" Je pense que l'on a eu la chance d'avoir désormais un politique issu de notre milieu professionnel. Nous l'avons vu à plusieurs reprises depuis qu'il est installé. C'est une nouveauté extraordinaire. C'est un monsieur qui veut écouter et savoir ce que va faire son secteur. "**

cette information algérienne en ligne parce que personne ne sait comment le faire. Le problème est là.

**2009 sera-t-elle l'année du contenu algérien ?**

Oui, absolument ? Je pense que l'on a eu la chance d'avoir désormais un politique issu de notre milieu professionnel.

Nous l'avons vu à plusieurs reprises depuis qu'il est installé. C'est une nouveauté extraordinaire. C'est un monsieur qui veut écouter et savoir ce que va faire son secteur.

**Peut-on considérer que le rapport sur la situation des TIC en Algérie, rapport officiellement transmis au président de la République, a été pris en ligne de compte, d'où ces nouvelles mesures ?**

J'aimerais pouvoir répondre oui. Je pense qu'il n'y a pas de

fumée sans feu. Le plus important est que l'on puisse arriver aux objectifs que doit absolument atteindre le pays. La finalité, c'est cela. Arriver à faire décoller les TIC. Il n'y a aucune raison que nos voisins l'aient fait depuis longtemps et que nous en soyons toujours à nous poser des questions.

**Combien de temps faudra-t-il pour rattraper notre retard ?**

Les politiques se prennent généralement des plans triennaux, quadriennaux... Je pense qu'au niveau des TIC, nous n'avons pas besoin de plans. Il suffit de dire : " Voilà pourquoi vous avez besoin des TIC, besoin d'être visibles sur le net et voilà de quelle manière vous devez l'être et pourquoi vous devez vous informatiser. "

Donner les raisons et, comme disent les Anglais : " Put the money where the mouth is " Il faut tout simplement leur dire : " Vous allez gagner en faisant cela. " A partir du moment où tout un chacun a compris, les choses se feront toutes seules. Et cela se fera assez rapidement. ●

*Entretien réalisé par Amal Belkessam*